

Mythologie, Lyon, 1612 - X [88] : Des Hesperides

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[88\] : De Hesperidibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[88\] : De Hesperidibus](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[88\] : Des Hesperides](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 07 : Des Hesperides](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frelon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Format in-4

Langue(s) Français

Pagination p. [1104]

Illustration aucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Hespérides](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024



de biens, cōme le plus grief & plus bourrelant supplice qu'il leur puisse enuoier. car il fault par necessité que l'auaricieux soit cruel ou à soi-mesme, ou à son prochain, dautant que pour entasser quantité de thresors & acquerir force heritages, il ne fait point de cōscience d'outrager autrui, ou bien il se soustrait à soi-mesme les necessitez. Et pourquoy fut auéuglé Phinee; auquel les Harpyes rauissoient la viande qu'on seruoit deuant lui? pource qu'il ne consideroit pas que la condition de la vie humaine est reserree de bornes tres-estroites, & se doit contenten de peu: ce qu'aussi se confirme par la forme des Harpyes.

Des Hesperides.

LA fable des Hesperides fut controuuee pour l'explication des choses astronomiques, par lesquelles ils n'entendoient autre chose que les estoilles, filles d'Atlas ou de Hesper, c'est à dire du ciel & du vespre, qui est comme frere du ciel; dautant que le Soleil se couchant les estoilles se leuent offusquees durāt le iour par la grande splendeur du Soleil. Le dragō gardien de leur iardin represente cet oblique cercle en la sphere contenant les douze signes celestes representez en formes d'animaux. Mais Hercule aiant appris & descouuert la conoissance des estoilles, il la transporta en Grece où elle estoit encores inconnue. quelques-vns transferent ceci au naturel & complexion des auaricieux.

D'Atalante.

MAIS pour faire conoistre aux hommes combien sont fols & hors de sens ceux qui se laissent emporter à leurs appetits voluptueux, ils ont dit que plusieurs personnes demanderent Atalante en mariage aux despens de leur vie. Car Atalante n'est autre chose que la volupté, à laquelle nous ne pouuons cōdescendre sans encourir semblable risque que les amoureux susdits. Et dès que quelqu'un l'a atteint sans porter aucune reuerence ni aux Dieux ni aux loix, il ne retiendra plus la forme humaine de son esprit; ains sera conuertit en beste tres-cruelle, comme fut Atalante avec son Hippomenés.

De Thesee.

D'Autre part voulās montrer la quātité des difficultez & travaux qui enuironnēt cette vie, lesquelles personne ne pourra surmonter s'il n'est renforcé de bons & fermes enseignemens de sagesse; ils ont donné la reputation à Thesee d'auoir defeat & mis à mort plusieurs brigands & tres-cruels tyrās, & descouuert les fraudes du labyrinthe. car le labyrinthe represētoit la vie humaine embrouillee d'une